

N° 194 – Fabuleuses légendes

Articles complémentaires, versions longues ou versions anglaises

La légende (inconnue) du cap Bon-Ami, version 1 Aurélié Perry, Lili-Mei Fournier, Meggie Cloutier, Elena Gonzalez-Chatterpaul, Lorie Sylvestre	3
La légende (inconnue) du cap Bon-Ami, version 2 Alexis Dupuis, Ryan Dupuis, Nathan Joncas, Timmy Ouellet	5
La légende du monstre du cap Bon-Ami, version 3 Tristan Bissonnette Samson, William Corbet, Rémi Joncas, Danick Côté-Samuel	7
La légende (inconnue) du cap Bon-Ami, version 4 Morighan Boucher, Marie-Pier Lecompte, Alexis Pipon, Jean-Sébastien Boulay	9
La légende (inconnue) du cap Bon-Ami, version 5 Valérie Dupuis, Olivier Samuel, Dylan Noël	11
La légende (inconnue) du cap Bon-Ami, version 6 William Lévesque, Marc-Antoine Dunn, Anaël Dorion, Audrey Denis	13
La légende (inconnue) du cap Bon-Ami, version 7 Dylan Samuel-Francoeur, Dilan Perry, Carolanne Fraser Pipon	15

Dans le cadre de leur cours de français, les élèves de 3^e secondaire de l'école Antoine-Roy à Rivière-au-Renard ont rédigé une légende. À partir d'un premier paragraphe déterminé¹, ils devaient imaginer la suite du récit. Voici l'intégral des propositions soumises.

L'école secondaire Antoine-Roy a réalisé tout un projet à partir de l'appel de textes sur les légendes du *Magazine* : rédaction de légendes, mise en chanson de cette histoire et production d'un vidéoclip, pour terminer avec un lancement. Réunissant les classes de français, musique, multimédia et communications, ce projet est la création des élèves de 3^e, 4^e et 5^e secondaire, sous la coordination des professeurs Philippe Meunier, Annick Paradis, Mathieu Joncas et Nathalie Daraîche.

Note

1. Jean-Claude Dupont, « Le malin du cap Bon-Ami », *Légendes de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine*, Sainte-Foy, Édition J.-C. Dupont, 1995, p. 37.

LA LÉGENDE (INCONNUE) DU CAP BON-AMI

Aurélie Perry, Lili-Mei Fournier, Meggie Cloutier, Elena Gonzalez-Chatterpaul, Lorie Sylvestre

« Si le méchant temps surprenait les pêcheurs en mer, lorsqu'ils avaient atteint le cap Bon-Ami, ils étaient sauvés. Mais ils ne se réjouissaient pas trop vite non plus, car ils savaient aussi qu'un dangereux personnage hantait les crevasses de ce rocher. »

Il y a bien longtemps, l'équipage de Jackie Bloblo naviguait sur la mer en direction du Rocher Percé. Les navigateurs s'y rendaient pour pêcher, car ils avaient entendu des rumeurs sur cet endroit. Il paraissait que les poissons étaient en abondance. Accompagné de son bon ami Alban, le capitaine Jackie Bloblo et son équipage approchaient de l'endroit où ils se rendaient pêcher.

Ils ancrèrent le navire et ils descendirent le canot pour que les pêcheurs puissent prendre du poisson afin de nourrir l'équipage. Soudainement, ils furent surpris par le mauvais temps et se rendirent au cap Bon-Ami, portés par le vent violent. L'équipage du bateau se rendit compte que le canot avait disparu au loin. Le navire suivit leur trace afin de les retrouver. Ils finirent par les repérer près d'un cap.

Après avoir retrouvé le canot échoué près du rivage, l'équipage du capitaine Bloblo accosta le navire. L'équipage aperçut une grande montagne, mais ceux-ci doutèrent de l'escalader, car ils la trouvaient trop abrupte. Après réflexion, ils décidèrent de monter au sommet de celle-ci afin de voir si le mauvais temps c'était dissipé à Percé. Pendant la montée, certains membres de l'équipage ont emprunté le mauvais chemin et se sont perdus. D'autres se sont retrouvés sur une nouvelle terre. D'autres encore n'ont pas eu le courage de se rendre jusqu'en haut et ont abandonné à mi-chemin.

Quelques heures plus tard, les trois quarts de l'équipage s'étaient rendus au sommet du mont. Jackie Bloblo prit sa longue vue pour situer le Rocher Percé et voir si la tempête s'était dissipée. En voyant que celle-ci s'était calmée, le capitaine annonça à son équipage la bonne nouvelle. Dans sa maladresse, en voulant montrer le paysage, il frappa Alban avec son bras, lui causant une perte d'équilibre. Celui-ci trébucha, tomba en bas du mont et mourut en se frappant contre la montagne.

Alarmé, l'équipage descendit la montagne au pas de course pour voir si Alban était mort. Un matelot tomba en trébuchant sur une roche et un autre glissa dans la descente. Arrivés au pied du mont, ils prirent le pouls du bon ami de Bloblo, mais leurs efforts n'aboutirent à rien. Alban était mort! Capitaine Bloblo ordonna à son équipage de préparer le bateau pour leur départ vers l'Amérique du Sud, en laissant le cadavre

d'Alban au pied du cap. Toujours sous le choc du décès de son second, Jackie quitta le bout du monde en abandonnant son meilleur ami.

Quelques années plus tard, Jackie Bloblo retourna au cap avec un nouvel équipage. En arrivant, son navire se heurta contre le cap et s'échoua sur la plage. La nuit tombée, capitaine Bloblo aperçut un monstre marin près des crevasses des rochers. Ce même monstre était probablement la cause du mauvais état du bateau qui ne pouvait plus flotter. Un matin, au lever du soleil, Jackie Bloblo vit l'esprit d'Alban et comprit que c'était lui qui hantait le cap.

Après avoir réalisé que son bon ami était un esprit, Bloblo organisa une cérémonie en son honneur pour se faire pardonner de l'avoir abandonné. Il nomma, en son honneur, le cap Bon-Ami et la montagne, le mont Saint-Alban, afin de toujours se souvenir de son meilleur ami. Il se construisit une maison sur le bord du cap et y vécut heureux jusqu'à la fin de sa vie. En voyant que Bloblo s'était installé au cap, Alban décida d'arrêter de hanter les crevasses du cap Bon-Ami.

Depuis ce jour, Jackie Bloblo n'a plus jamais abandonné un de ses amis.

LA LÉGENDE (INCONNUE) DU CAP BON-AMI

Alexis Dupuis, Ryan Dupuis, Nathan Joncas, Timmy Ouellet

« Si le méchant temps surprenait les pêcheurs en mer, lorsqu'ils avaient atteint le cap Bon-Ami, ils étaient sauvés. Mais ils ne se réjouissaient pas trop vite non plus, car ils savaient aussi qu'un dangereux personnage hantait les crevasses de ce rocher. »

Tous les soirs vers 20h30, nous pouvions entendre les sons du trident frapper contre les minerais.

Pendant que Davy faisait une petite épicerie pour passer la semaine sur l'eau, Denis, Alfred et Dani équipaient leur navire de choses utiles comme des cordes, des boulets de canon et de la poudre noire. Ils iraient voler les autres bateaux en dérobant l'or et les choses précieuses ou bien ils iraient même jusqu'à voler le bateau en entier s'il était plus gros ou utile.

L'équipage prit la mer. Arrivés à destination, les marins virent un bateau au loin. Donc, ils se dirigèrent vers lui. Peu après, les quatre corsaires prirent d'assaut l'équipage du bateau ennemi. Ils commencèrent à se bagarrer avec de grosses épées. Bien sûr, c'est le capitaine Davy Jack et ses camarades qui gagnèrent. Ils volèrent l'or et les bijoux précieux, ainsi que le bateau, plus gros et plus équipé que le leur.

Le lendemain, ils retournèrent sur l'eau. Denis jeta l'ancre pour qu'Alfred puisse cuisiner leur dîner. Après que les pirates aient tous mangé, Denis monta sur le mât et aperçu un navire dans ses jumelles. Davy remonta l'ancre et largua les amarres. Ils se rapprochèrent de l'autre navire pour commencer à leur lancer des boulets de canon. L'ennemi se défendit très bien donc ils ont eu de la difficulté à gagner la bataille. Bien sûr, l'équipage de Davy était le plus fort. Ils pillèrent le contenu du bateau et le mirent en feu puisqu'il était trop petit pour servir.

Après avoir combattu le navire ennemi, ils mirent le cap vers le village, mais une tempête frappa et ils durent accoster. Ils ont remarqué une grotte sur le bord du cap et ils ont décidé d'aller se réfugier à l'intérieur. Une fois arrivés à la grotte, les hommes commencèrent à entendre des coups de métal sur les rochers. C'était Poséidon qui les avait surpris. Il commença à faire de grosses vagues pour essayer de les faire chavirer.

Les attaques de Poséidon ont réveillé Zeus qui est intervenu. Il est venu aider les pirates. Zeus a lancé des éclairs sur Poséidon pour le calmer, mais cela n'a pas fonctionné. Il a donc dû aller chercher Poséidon pour qu'il arrête de faire des vagues. Une fois qu'il a maîtrisé Poséidon, les vagues ont cessé et les pirates ont pu dormir pour se remettre de leurs émotions.

Ils se sont réveillés le lendemain et la tempête était finie. Ils ont pu reprendre la mer vers le port. Lorsqu'ils ont accosté, ils ont essayé de raconter leur périple aux villageois,

mais personne n'osa les croire. Les gens ont finalement avoué qu'il y avait une parcelle de vérité en constatant les dommages du bateau : certaines planches étaient brisées, le mât principal était cassé et tous les hublots de la cabine étaient fissurés. Ils ont donc dû les croire.

Depuis ce jour-là, les plaisanciers sont plus prudents lorsqu'ils naviguent dans les eaux près du cap Bon-Ami. On ne sait jamais quand Poséidon pourrait revenir faire des vagues...

LA LÉGENDE DU MONSTRE DU CAP BON-AMI

Tristan Bissonnette Samson, William Corbet, Rémi Joncas, Danick Côté-Samuel

« Si le méchant temps surprenait les pêcheurs en mer, lorsqu'ils avaient atteint le cap Bon-Ami, ils étaient sauvés. Mais ils ne se réjouissaient pas trop vite non plus, car ils savaient aussi qu'un dangereux personnage hantait les crevasses de ce rocher. »

Malheureusement le seul quai où pouvaient s'accoster les bateaux de pêche se situait sur la plage cap Bon-Ami près des fameuses crevasses où le monstre coulait les bateaux qui, soit par accident ou volontairement, arrivaient avec un surplus de poissons. Mais un jour, un jeune immigrant nommé Rachid qui s'était fait engager par une compagnie de pêche de la Gaspésie a entendu un bruit sous le bateau pour qui il travaillait et une forme étrange secoua le bateau, naïf, le jeune homme pensa que c'était un poisson, mais le pauvre ne savait pas qu'un monstre rôdait dans les alentours.

Une fois arrivé au quai, Rachid débarqua de son embarcation tout le poisson qu'il avait pêché depuis le matin accompagné de son bon ami Robert Dubois, un grand homme musclé et qui offre son aide à tout le monde sans rien demander en retour. Mais Robert ne parlait jamais de sa famille et chaque fois que quelqu'un lui parlait de ce sujet, il évitait la conversation en abordant un autre sujet. Mais Rachid ne lui posait jamais la question, car il était bien content que quelqu'un vienne l'aider sans rien demander en retour. Lors du débarquement, Rachid raconta à Robert que par accident, il avait pêché trop de morues et qu'il avait décidé de les garder pour sa consommation personnelle. Le soir, il ramena le poisson à sa maison et il raconta à sa femme qu'il avait vu un très gros poisson qui avait percuté le bateau. Le lendemain, Rachid repartit travailler comme il faisait depuis qu'il est arrivé en Gaspésie. Lorsqu'il jeta l'un de ses filets, il revit le même supposé gros poisson qu'il avait vu durant la journée précédente. Cependant, il s'était montré plus agressif et essaya même de couler le bateau. Rachid et son équipage se défendirent tant bien que mal contre le monstre marin. Ils essayèrent de l'attraper avec un filet de pêche, mais sans succès. Ils l'attaquèrent ensuite avec leurs harpons qu'ils gardaient au cas où ils se feraient attaquer par quelque chose. Avec acharnement, ils réussirent à le toucher avec leurs pointes de harpons et le monstre avait réussi à s'enfuir hors de portée des armes des pêcheurs. Se sentant en sécurité, les pêcheurs finirent leur journée sans rencontrer le monstre marin. Mais durant leur retour au quai, la créature réapparue et continua de les attaquer et les pêcheurs qui se défendirent comme ils le pouvaient. Après des heures de bataille intense contre la créature, ils finirent par arriver au quai presque sans aucun dommage et le monstre avait fini par se sauver au large.

Quand ils débarquèrent du quai, Rachid pensait que Robert allait l'attendre pour qu'il lui raconte ce qui venait de se passer, mais Robert avait disparu de la circulation et personne ne l'avait vue depuis la soirée précédant l'attaque de la créature. Alors, tout le monde pense que le monstre marin qui avait attaqué ces pauvres pêcheurs était en fait,

Robert qui se transformait en cette créature lorsqu'il apprenait que quelqu'un avait pêché trop de poissons, par simple inattention ou volontairement, et qui essayait de couler les bateaux des malheureux pêcheurs. Suite à cette aventure, Rachid se promet que dorénavant, il allait toujours vérifier s'il avait pêché trop de poissons, car il ne voulait pas revivre ce périple traumatisant.

LA LÉGENDE (INCONNUE) DU CAP BON-AMI

Morghan Boucher, Marie-Pier Lecompte, Alexis Pipon, Jean-Sébastien Boulay

« Si le méchant temps surprenait les pêcheurs en mer, lorsqu'ils avaient atteint le cap Bon-Ami, ils étaient sauvés. Mais ils ne se réjouissaient pas trop vite non plus, car ils savaient aussi qu'un dangereux personnage hantait les crevasses de ce rocher. »

Le vendredi 13 juin 1986, deux amis pêcheurs en expédition décident d'accoster sur la plage du cap Bon-Ami, malgré la tempête qui fait rage. Zyméon, homme blond, marié et père de famille, accompagné de son fidèle ami à barbe rousse, Jean-Bernard, décident d'explorer le bord du cap Bon-Ami pour trouver un endroit chaud et sec où s'y réfugier le temps que la tempête passe. Durant leur recherche sur la plage, ils voient une crevasse, mais celle-ci est identifiée « Danger » et « Risque d'éboulement ».

Jean-Bernard entend tout à coup des bruits mystérieux venant de cette sombre crevasse. Il décide de s'y engouffrer malgré les avertissements de Zyméon et les panneaux d'interdiction. Après plusieurs minutes, Jean-Bernard n'est toujours pas de retour et cette situation commence à inquiéter sérieusement son ami. Zyméon, pour essayer de ramener Jean-Bernard, tente d'attirer son attention en appelant son nom à plusieurs reprises. Le pêcheur commence sérieusement à penser que son ami ne reviendra plus. Tout à coup, un bruit très puissant retentit et attire l'attention de Zyméon. Il remarque à cet instant que les roches du haut de la crevasse s'écroulent sur la seule issue de cette faille. Il commence à paniquer et réalise que son ami Jean-Bernard y est coincé. Zyméon, sur l'adrénaline, essaye tant bien que mal de dégager l'entrée de la crevasse en soulevant les roches, mais, malheureusement, elles sont beaucoup trop massives pour lui. Jean-Bernard, de son côté, a eu beaucoup de chance et a réussi à fuir l'éboulement en explorant toute la crevasse de son mieux. Il entend son ami l'appeler en panique. Il essaie de lui répondre d'un petit cri quand, à sa surprise, il discerne des sons de grattements étranges qui attirent son attention. Il essaye, en parlant assez fort, de demander à son ami s'il est la cause de ces bruits. Zyméon, toujours en panique, lui répond que non et qu'il n'a entendu aucun bruit. Jean-Bernard se rappelle enfin qu'il a en sa possession une lampe de poche. Il la sort d'une de ses poches de pantalons et l'allume. En l'allumant, il aperçoit une silhouette plutôt charmante aux yeux bleus et l'examine de la tête aux pieds. Il lui demande depuis combien de temps elle est dans cette crevasse et pourquoi il ne l'a pas remarqué avant. Elle ne lui répond pas et, impulsivement, se retourne et se jette dans l'eau très près de Jean-Bernard, qui sursaute. L'étrange créature possédait une queue de poisson, c'était une sirène. Elle se retourne vers le pauvre homme sans défense et le fixe dans les yeux. Soudain, Jean-Bernard perd le contrôle de son corps. Sans même s'en rendre compte, il suit la sirène et plonge dans les eaux glaciales de la plage du cap Bon-Ami. Zyméon entend soudainement un bruit de plongeon. Il suit le bruit insolite et voit une lumière s'agiter dans tous les sens au fond de la mer. C'est une lampe de poche. Sans hésitation,

il saute dans l'eau très froide et agitée, et se précipite pour essayer de sauver l'homme à la lumière. Il se rapproche et se rend compte que cet homme ressemble beaucoup à son coéquipier de pêche Jean-Bernard. Devant lui, il voit son ami suivre une créature étrange. Zyméon n'en croit pas ses yeux. Il ignorait, jusqu'à aujourd'hui, qu'une créature de ce genre pouvait exister. Il nage beaucoup plus vite pour aller sauver son fidèle coéquipier de pêche, Jean-Bernard. La sirène, en apercevant Zyméon qui les suivait, se retourne brusquement, lâche un cri sourd et disparaît dans l'océan. Le pêcheur se précipite pour aller chercher son ami et l'attrape par les épaules pour ensuite le tirer sur le bord de la plage avec difficulté, dans la violente tempête qui ne s'était toujours pas estompée. Jean-Bernard, allongé sur le sable et toujours sous le choc des événements, reprend ses esprits et remercie son ami de l'avoir sauvé. Ils se lèvent et partent rapidement pour aller prendre leurs sacs trempés laissés sur la terre du cap Bon-Ami, pendant la tempête, pour ensuite monter dans leur bateau et repartir pour leur village. Une fois arrivé sain et sauf, Zyméon prend le chemin pour se rendre chez lui, retrouve sa femme, ses trois enfants et ses deux cousins qui sont très heureux de le revoir. Jean-Bernard, quant à lui, retrouve son fidèle compagnon domestique, Max le chien, et sa vieille mère. Les deux garçons, toujours sous le choc, font passer leur histoire dans leur petit village, de génération en génération, et conseillent aux gens de tenir compte des avertissements et de ce qui est inscrit sur les panneaux d'interdiction. Personne n'a vraiment cru à cette histoire jusqu'au jour où...

LA LÉGENDE (INCONNUE) DU CAP BON-AMI

Valérie Dupuis, Olivier Samuel, Dylan Noël

« Si le méchant temps surprenait les pêcheurs en mer, lorsqu'ils avaient atteint le cap Bon-Ami, ils étaient sauvés. Mais ils ne se réjouissaient pas trop vite non plus, car ils savaient aussi qu'un dangereux personnage hantait les crevasses de ce rocher. »

Un jour, l'homme le plus courageux du village décida d'aller explorer les lieux en compagnie de ses amis pêcheurs. Tous ces hommes étaient conscients du danger qu'ils prenaient. Cette histoire était racontée depuis plusieurs années pour effrayer les enfants qui s'y baignaient.

Les marins accostèrent près du rocher mystérieux et décidèrent de suivre les instructions de leur histoire d'enfance. Selon leurs parents, les crevasses étaient constituées de grottes immenses qui étaient hantées par de mauvais esprits, des requins et des personnages parmi les plus étranges. Les pêcheurs étaient prêts à affronter leur peur de jeunesse pour percer ce fameux mystère. Le capitaine du bateau, Eurydice Romilius, avait toutes les informations nécessaires pour cette mission. Couteaux, harpons, cordes et filets furent emportés pour combattre ces créatures bizarres.

Soudain, ils virent une créature translucide qui semblait être en colère et qui projetait des sons aigus et incompréhensibles. La silhouette qui semblait être une petite fille se mit à pleurer.

- « C'est la petite fille! C'est elle ! », cria Eurydice.
- « C'est la petite fille de l'histoire que nos parents nous racontaient lorsqu'on était jeune! »

Tous les hommes prient pitié d'elle. Ils voulaient savoir à tout prix pourquoi elle pleurait autant. Ils s'approchèrent d'elle pour lui venir en aide. La jeune fille apeurée leur lança une malédiction. Les hommes commencèrent à crier de douleur et d'incompréhension et essayèrent de remonter à la surface de cette eau gelée et trouble. Ce fut impossible pour eux : leurs mains et leurs pieds étaient complètement bloqués par cette chose qui les avait attaqués.

- « Elle nous a lancé un de ses sorts maudits ! », s'exclama un marin de la troupe.

Avec les armes qu'ils avaient en leur possession, les marins tentèrent une attaque contre ce démon, mais sans succès. Elle réussit à leur enlever leurs armes. Plus de la moitié des hommes furent gravement blessés, mais ils étaient tous assez courageux pour ne pas renoncer à cette mission.

On disait que dans ce temps, on pouvait respirer sous l'eau. Ils tentèrent alors l'exploit et furent surpris du résultat. La légende disait vrai, on pouvait effectivement respirer sous l'eau. Après s'être remis de leur surprenante découverte, un des marins attira

l'attention en montrant une carte. Ils se regroupèrent et tentèrent de trouver toutes les solutions possibles pour réussir à combattre cet esprit maléfique.

La petite fille avait bien un point faible, mais lequel ? Les hommes observèrent attentivement la fillette et virent que les yeux de celle-ci étaient d'un bleu si intense que lorsque la lumière du soleil lui faisait face, celle-ci se retournait toujours, afin d'éviter le rayonnement de celui-ci. Alors, c'est à ce moment que l'un des pêcheurs eut l'idée d'utiliser un coquillage au fond de la mer afin de faire refléter le soleil vers le fond, à l'endroit même où la petite se trouvait. Pour attirer son attention, les pêcheurs se mirent à crier de toute leur force pour qu'elle les regarde et que le soleil la détruise. La solution, selon l'histoire racontée par leurs aïeux, était de lui enlever le collier en forme de corail qu'elle portait à son cou, celui-là même qui lui donnait ses pouvoirs, mais aussi toute la vitalité dont elle avait besoin pour vivre. Ce collier était à la base responsable de toutes ces manifestations diaboliques. C'est à ce moment précis qu'un des hommes se précipita vers elle afin de lui enlever ce maudit collier. La lutte pour sauver les autres fut longue et ardue. La petite fille ne se laissa pas faire si facilement! La jeune fille n'ayant plus de pouvoirs et d'énergie pour vivre se laissa flotter jusqu'à la surface de la mer.

Les marins furent contents, mais aussi tristes de voir le corps de la gamine flotter sur l'eau. Troublés, ils embarquèrent le corps de la défunte sur leur navire et retournèrent au village où ils organisèrent des obsèques en bonne et due forme à la jeune fille.

Aujourd'hui, l'histoire des marins qui ont survécu est encore racontée aux enfants afin de les prévenir des dangers qu'ils peuvent affronter à tout moment lors d'une baignade au cap Bon-Ami.

LA LÉGENDE (INCONNUE) DU CAP BON-AMI

William Lévesque, Marc-Antoine Dunn, Anaël Dorion, Audrey Denis

« Si le méchant temps surprenait les pêcheurs en mer, lorsqu'ils avaient atteint le cap Bon-Ami, ils étaient sauvés. Mais ils ne se réjouissaient pas trop vite non plus, car ils savaient aussi qu'un dangereux personnage hantait les crevasses de ce rocher. »

Cette légende débuta dans les années 1800, dans le petit village de Cap-des-Rosiers, près du cap Bon-Ami. Une jeune femme nommée Thérésa était réputée pour soigner les malades. Puis un jour, elle rencontra un homme, duquel elle tomba follement amoureuse. Celui-ci était corpulent, grand, musclé, composé de plusieurs cicatrices présentes partout sur son corps. De plus, ce trentenaire avait les yeux bleus et les cheveux bruns. Un soir, les deux se rencontrèrent dans la rue et décidèrent de passer la nuit chez Thérésa. Après plusieurs jours de fréquentation, ils décidèrent de se marier. Plusieurs mois après leur mariage, l'arrivée d'une jeune femme au village, chamboula la vie du jeune couple. Toussaint, le mari infidèle de Thérésa succomba au charme de la nouvelle arrivante, Jocelyne. Le grand homme savait qu'à cette époque tromper sa femme était péché.

Toussaint ramena chez lui la nouvelle femme du village, mais Thérésa qui n'était pas censée être présente se trouvait à leur maison. Ils eurent une querelle qui dura plusieurs jours. Durant ce temps, Toussaint fréquenta de plus en plus Jocelyne et il commençait à ressentir des sentiments pour elle. Il demanda alors à Thérésa d'aller marcher au cap Bon-Ami pour discuter, tandis que son plan était seulement de la tuer. Il la poussa donc dans les crevasses de la montagne, de manière à ce que personne ne retrouve la dépouille de son ancienne femme.

Après cet événement, Toussaint retourna au petit village de Cap-des-Rosiers pour raconter à ses compatriotes de pêche la mort de sa femme. Il leur dit que sa femme s'était suicidée en sautant du haut du cap Bon-Ami. Tous le crurent, car ils avaient confiance en leur capitaine de navire. Plusieurs mois passèrent et Toussaint eut finalement la chance d'épouser la belle Jocelyne. Personne n'était contre le fait qu'ils se marient, car une grande partie du village croyait en Toussaint qui savait s'exprimer pour se faire comprendre. Avec son secret toujours gardé, il continua sa vie avec Jocelyne comme si de rien n'était. La nouvelle femme de Toussaint se sentit mal à l'aise auprès de cette situation, car elle trouvait qu'elle avait pris la place de Thérésa un peu trop rapidement.

Toussaint, qui était en vacances, laissa son bateau aux mains de son équipage de pêche. Ceux-ci partirent à l'aube d'un matin de printemps, l'une des journées les plus chaudes de cette saison. Après plusieurs jours en mer, les pêcheurs se retrouvèrent confrontés face à une très grosse tempête et ils ne purent rien faire face aux grosses vagues causées par les bourrasques de vent. Heureusement pour eux, après plusieurs heures en mer à la dérive, les pêcheurs virent une terre qui s'avérait être la plage du cap Bon-Ami.

Trois des quatre hommes disparurent dans la brume sans ne rien dire. Alors, le dernier homme décida de s'aventurer dans la forêt illuminée par la pleine lune. Après plusieurs heures de marche, il retrouva le corps de chacun de ses camarades mort d'une chute. Après quelques jours de marche pour retourner auprès de ses amis et de sa femme, le dernier survivant finit par se rendre à Cap-des-Rosiers. Il expliqua à ses confrères le fait que les autres pêcheurs qui étaient avec lui sur le bateau se sont suicidés en sautant de la falaise. Tous savaient que les jeunes hommes qui étaient morts ce jour-là n'avaient pas de pensées suicidaires.

Toussaint décida, avec une poignée de pêcheurs du village, d'aller investiguer sur ce phénomène. À cause du mauvais temps, le groupe dû se rendre à la montagne en marchant. Certains hommes n'ayant plus la force de continuer firent face à de forts vents, ils montèrent alors un camp à quelques kilomètres. Deux nuits après le début de la tempête, celle-ci se dissipa. C'est alors que le voyage reprit. Rendus au pied de la montagne, les hommes entreprirent la montée. Quelques minutes seulement passèrent et certains hommes, y compris Toussaint, commencèrent à augmenter leur vitesse sans le dire à leurs compatriotes. Cependant, l'un des hommes se blessa (heureusement pour lui) car quelques minutes après, on retrouva la dépouille de chacun des autres hommes dans les crevasses du cap Bon-Ami, même Toussaint...

C'est à ce moment que tout le monde comprit la mort anormale de plusieurs hommes du village grâce à celui qui s'était blessé lors de l'ascension du mont. Il avait expliqué qu'il avait entendu la voix de Thérèse. Le jeune se sentait manipulé par la voix de la femme décédée qui le forçait à se suicider. Il avait aussi mentionné qu'il avait trompé sa femme et c'est pour cette raison qu'ils sont tous morts. Depuis ce jour, aucun homme n'est retourné au cap Bon-Ami, sous prétexte d'être tué.

LA LÉGENDE (INCONNUE) DU CAP BON-AMI

Dylan Samuel-Francoeur, Dilan Perry, Carolanne Fraser Pipon

« Si le méchant temps surprenait les pêcheurs en mer, lorsqu'ils avaient atteint le cap Bon-Ami, ils étaient sauvés. Mais ils ne se réjouissaient pas trop vite non plus, car ils savaient aussi qu'un dangereux personnage hantait les crevasses de ce rocher. »

Bruno ne croyait pas vraiment à cette histoire, mais Alain croyait que cette histoire était vraie et c'est pour cela qu'il en parlait souvent à Bruno. Alain dit que le dangereux personnage s'appelle Charles, d'après ce qu'il a entendu des autres pêcheurs qui ont déjà été au cap Bon-Ami. Alain aimerait aller au cap Bon-Ami avec Bruno pour savoir si cette histoire est vraiment vraie et Bruno est d'accord.

Un jour, Alain et Bruno décident de partir pour le cap Bon-Ami. Arrivés au cap Bon-Ami, Alain et Bruno se préparent pour passer la nuit et soudain, ils entendent des bruits provenant de la crevasse.

Suite à ces curieux bruits, les deux amis restaient très vigilants, mais ils continuèrent quand même de préparer leur tente pour la nuit. Une demi-heure plus tard, ils entendirent encore un nouveau bruit. Les deux pêcheurs dormaient très bien, mais ce bruit les a réveillés en sursaut. Bruno commence à se poser des questions. Quinze minutes plus tard, ils entendirent un troisième bruit, qui donne envie à Alain d'aller voir ce qu'il y a dans cette crevasse, mais Bruno n'a pas trop envie d'aller voir. Après que les pêcheurs aient discuté entre eux, ils ont décidé d'aller voir ce qui causait tous ces étranges bruits dans la crevasse. Arrivés à la crevasse, ils ont alors constaté qu'il n'y avait absolument rien dans la crevasse. Les deux hommes retournèrent donc se coucher, tout en étant très curieux. Plongés dans leur sommeil, ils ne se réveillent que le lendemain.

Le lendemain, en se réveillant, les coéquipiers réalisèrent qu'ils étaient maintenant couchés dehors, sans tente. Leur tente avait disparu! Les amis trouvaient cela extrêmement bizarre et hors du commun. Ils étaient pourtant sûrs de s'être couchés dans leur petit abri pour la nuit avant de dormir. Ils restèrent perplexes et suspicieux. Ils cherchèrent pour leur tente partout, mais ne trouvèrent rien. Il n'y avait rien sauf des roches et pourtant, il n'y avait même pas eu de vent pendant la nuit. Alors qu'ils cherchèrent, ils entendirent encore un autre bruit, identique à ceux auparavant. Ils sursautèrent et demandèrent s'il y avait quelqu'un tout en disant qu'ils ne veulent pas se chicaner, ils sont juste venus, car leur chambre dans leur bateau est en rénovation, alors ils ne peuvent pas dormir à l'intérieur du bateau. Suite à leur question, il n'y a eu aucune réponse. Ils virent ensuite apparaître une silhouette au loin, dans la brume.

Lorsque la silhouette approcha, ils découvrirent en parlant avec lui que c'était en fait un sans-abri qui était en fait épeuré, car dans son enfance, il était battu par ses parents et ils l'ont laissé sur le cap Bon-Ami à l'âge de treize ans et qu'il se nomme Charles. Il a appris à se débrouiller par lui-même et à chasser sa propre nourriture. Charles semblait

d'un individu normal auprès de Bruno et Alain, malgré ses cheveux ébouriffés, sa peau sale et ses vêtements troués. Ils discutèrent pendant toute la soirée et allèrent ensuite dormir. Le lendemain, ils se réveillèrent, sans Charles à l'horizon. Un peu plus tard, ce personnage arriva avec deux couteaux et un regard perçant. Alain et Bruno montèrent vite dans leur bateau et se dépêchaient de s'enfuir le plus vite possible. Ils crurent avoir semé le dangereux homme, mais le virent en train de nager en arrière de leur bateau.

Finalement, Charles réussit à monter dans le bateau avec ses deux couteaux, Alain jeta ses couteaux à l'eau et attacha ensuite Charles pour l'emmener à son village pour dire à tous les habitants que c'était lui qui terrorisait tous les gens et qu'il est extrêmement dangereux. Charles se retrouvait alors en prison et les deux amis pouvaient alors recommencer à pêcher en paix tout en ayant découvert que la légende était vraie.